

1000 DÉPARTS - 1000 DÉFAITES 2000 AMNÉSIES

Le constat est malheureux, mais soyons lucides :

L'offensive du pouvoir est visible, et ce sur tous les fronts.

Tous les jours, la police expulse, la justice criminalise, la misère s'aggrave et nous en prenons doucement conscience. La crise persiste mais les quartiers populaires s'embourgeoisent. L'instabilité géopolitique nous ordonne déjà l'assaut de nouveaux territoires à féconder de misère, les mouvements réactionnaires bourgeonnent dans toute l'Europe et ses frontières se parent de barbelés toujours plus hauts...

Il ne s'agit plus d'un malheureux code du travail à défendre, il ne s'agit plus de nous essouffler inutilement.

Le raisonnement politique à l'œuvre, en effet, ne nous est pas étranger :

Amorcer une grogne par une réforme de quinze pieds, parvenir à la faire reculer de dix avec satisfaction, pour consentir finalement à sa mise en application progressive ; sinistre félicité.

Loin d'être une fin en soi, ce type de mobilisation reste surtout l'opportunité d'une rencontre, d'un commun, de nos retrouvailles convaincues. L'occasion de développer un autre discours, pour une autre pratique de l'opposition, une autre culture de l'affrontement, ensemble !

Il ne s'agit plus de nous contenter de quelques gesticulations épisodiques, mais bien d'appréhender ces moments de luttes sur le long terme.

Il s'agit de réintroduire une perspective révolutionnaire à nos combats :

**Question de l'autonomie, de l'action directe, du refus de la médiation,
assemblée, grève, blocage, occupation, sabotage...**

Tout cet héritage de guerre de classes dont nous a dépouillé la bourgeoisie, prônant pour nous le dialogue social, la merguez syndicale ou le référendum.

Nous avons un courage, une endurance, toute une histoire de lutte à nous réapproprier ; avant de nous voir sombrer de nouveau dans l'amnésie, le défaitisme, l'indifférence, la peur ou le désespoir.